

L'infographie

Genève baisse d'un ton

La chasse au bruit s'organise. Revêtement phonoabsorbant ou chuchoteurs, tous les moyens sont bons pour rendre le canton plus silencieux.

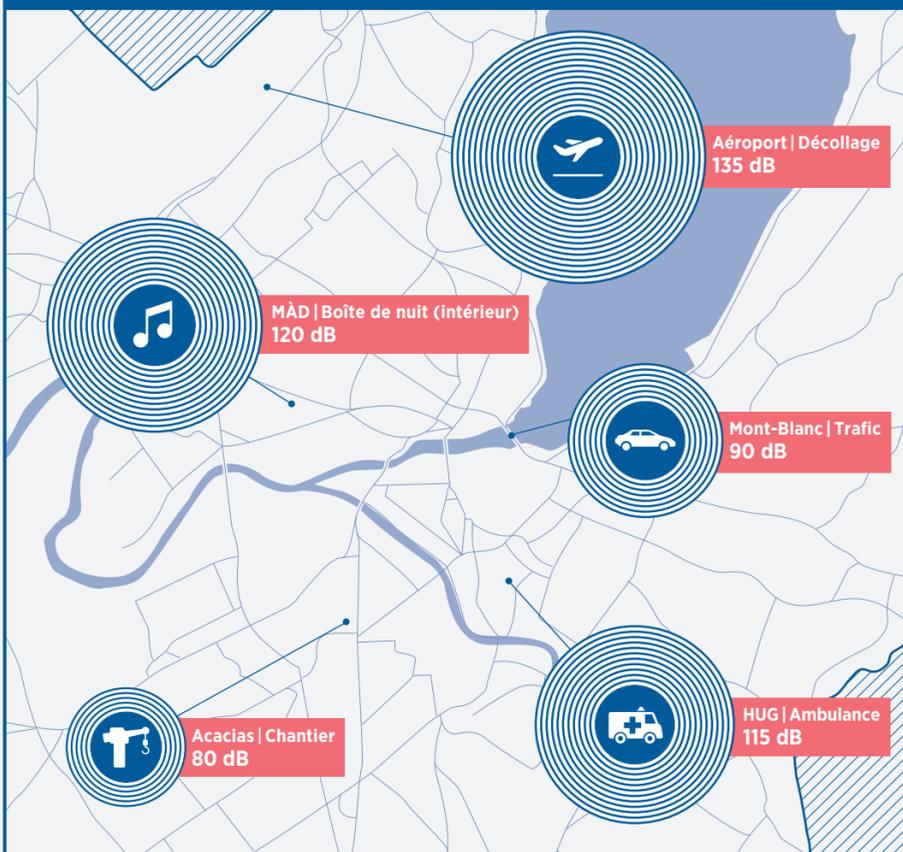
Infographie: LargeNetwork

Effets sur la santé

Exposé à des sons de plus de 35 décibels, le corps est en alerte. Le cœur bat plus rapidement, la pression sanguine et la respiration augmentent. Une surexposition au bruit nuit à notre santé physique et mentale.

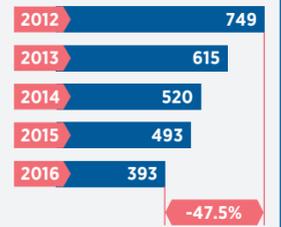
Maladies cardio-vasculaires	Stress	Fatigue	Lésions auditives

Quelques sources de bruit en ville

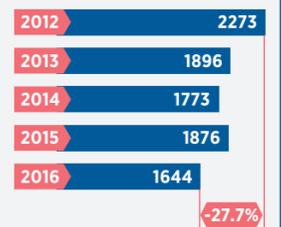


Interventions liées au bruit en baisse

Nombre d'interventions de la police dans les établissements publics:



Nombre d'interventions de la police dans la rue:



Chuchoteurs

Dès 2013, les bars genevois ont dû engager des chuchoteurs pour rappeler aux clients de baisser le ton sur les terrasses, de jeudi au samedi, de 22 h à 2 h. Ils sont rémunérés 25 francs de l'heure.

Des revêtements phonoabsorbants pour des routes plus silencieuses

Un revêtement phonoabsorbant permet de réduire le bruit de friction des pneus avec la chaussée. Cette couche de béton posée sur la route avale jusqu'à 10 décibels de bruit routier.

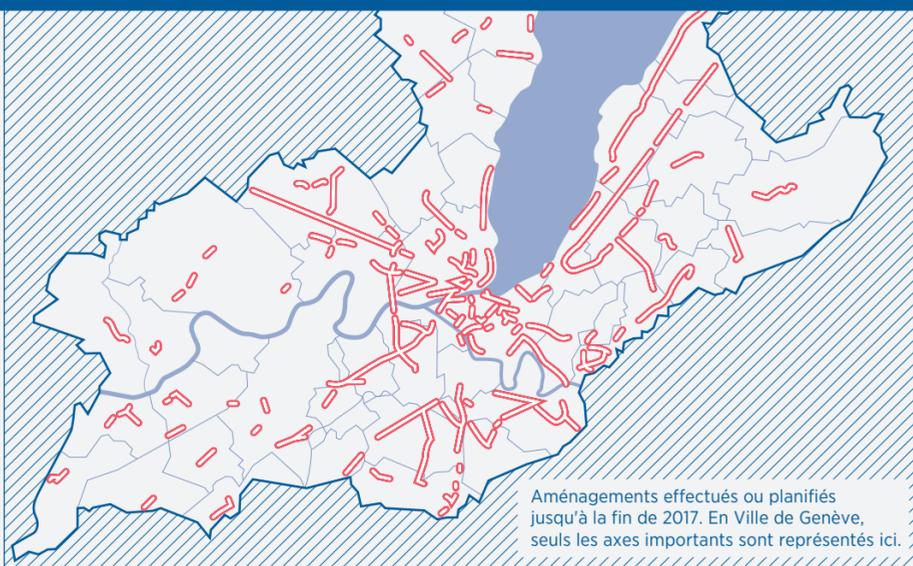
Revêtement traditionnel



Revêtement phonoabsorbant



Sur 130 km de routes à assainir, près de 100 km de revêtement ont déjà été posés. En tout, 14 routes cantonales auront bénéficié d'un tel aménagement en 2017. Les routes de Saint-Julien, Vernier et Hermance font notamment partie de la sélection.



Décibels

Le son est une onde qui se propage dans l'espace. Celle-ci est calculée en décibels (dB).

L'intensité du bruit suit une courbe non linéaire. La puissance d'un son double lorsque celui-ci augmente de 3 dB. Une conversation mesurée à 60 dB est donc deux fois plus bruyante qu'une autre enregistrée à 57 dB.

La photo du jour



Quai Gustave-Ador, devant la jetée du Jet d'eau, des enfants s'amuse avec des bulles de savon géantes. Le soleil, en ce week-end d'automne, a attiré du monde sur les quais. Il continuera de briller cette semaine. LAURENT GUIRAUD

Il y a 50 ans dans la «Tribune»

Guevara abattu

Il y a cinquante ans, la une de la Tribune se composait de plusieurs «appels», illustrés pour la plupart. Le mardi 10 octobre 1967, on y voyait François Mitterrand à l'Assemblée nationale, on y lisait des nouvelles du Zaïre, du Vietnam et de l'URSS, on s'y intéressait à la mode avec la photo d'un mannequin ayant mis une demi-heure à lacer ses bottes. Il y avait aussi l'information suivante:

«La Paz (TG). - «Che» Guevara (notre photo) aurait été tué dimanche dernier au cours d'un accrochage entre un groupe de guérilleros et l'armée bolivienne. La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement, mais le chef de l'état-major bolivien a invité la presse à se rendre sur les lieux du combat, afin, semble-t-il, de lui montrer le corps de l'ex-bras droit de Fidel Castro.»

La photo, petite et de mauvaise qualité, montrait le «Che» encore vivant. Celle publiée en grand format sur la une de la Tribune du mercredi 11 octobre le

représentait mort, le torse nu. Un journaliste montrait du doigt le cadavre, un officier se protégeait le nez avec son mouchoir. Une scène horrible, avec dessous cette légende:

«Ce corps montré à la presse serait, à en croire l'armée bolivienne, celui de «Che» Guevara. Les empreintes digitales du mort correspondraient à celles du révolutionnaire cubain.»

Après avoir participé à la révolution cubaine avec les frères Castro, l'Argentin Ernesto Guevara dit «Che», âgé de 39 ans, luttait en Bolivie contre la dictature militaire du général Barrientos. Entre-temps, Guevara avait été ministre de l'industrie à Cuba, ce qui lui avait valu de participer en 1964 à Genève à la première Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Il avait serré la main des autorités genevoises, comme le rappelait une photo publiée dans la Tribune du 12 octobre 1967.

Benjamin Chaix

LA TRIBUNE DE GENÈVE